



68^{ème} session de l'Assemblée générale

1ère réunion du Forum de haut niveau politique pour le développement durable

Leaders Dialogue: From Vision to Action

New York, le 24 septembre 2013

S.E. M. Didier Burkhalter, Vice-président de la Confédération suisse

Monsieur le Président,
Monsieur le Secrétaire général,
Excellences,
Mesdames, Messieurs,

La Suisse est heureuse de prendre part à ce 1^{er} Forum politique de haut niveau pour le développement durable.

Il s'agit – ni plus, ni moins – de donner un avenir responsable à notre planète. De prendre nos responsabilités pour les générations futures. L'image qui nous vient aux yeux aujourd'hui : c'est donc le visage des enfants. Leur regard.

Nombre de ces enfants souffrent actuellement sur notre planète. Et même si, ces dernières années, on a pu réduire de beaucoup la pauvreté dans le monde, les défis restent considérables. On est loin d'offrir à tous les enfants et à leurs aînés - soit à plus de sept milliards d'êtres humains - un accès quotidien à l'eau, à la nourriture, à l'énergie, et à de nombreuses autres ressources, dans un climat et un environnement préservés. Le développement est loin d'être durable là où on ne sait pas, le matin, si l'on aura quelque chose à boire ou à manger durant la journée.

Ici à New York, les nations doivent être particulièrement unies pour répondre à ces besoins tout en respectant les limites de notre planète.

Pour cela, nous aurons besoin des efforts multipliés de tous : il nous faut un cadre d'institutions multilatérales fortes, fiables et qui travaillent étroitement entre elles. Le développement durable conjugue ce que l'on a parfois opposé : l'économie, le social et l'environnement. Trois dimensions qui ne sauraient être déconnectées.

La Suisse considère cette première réunion du Forum politique de haut niveau pour le développement durable, qui se tient aujourd'hui, comme une étape qui doit renforcer le cadre

institutionnel du développement durable. Le Forum qui naît ici doit placer le développement durable davantage au cœur des préoccupations des États. Il doit donner une priorité politique à ces questions au sein des Nations Unies.

Pour que l'on y parvienne réellement, nous sommes d'avis qu'il faut disposer de cinq forces :

1. La force de l'interaction : ce Forum doit s'imbriquer dans d'autres processus pour définir l'agenda du développement durable, en particulier les objectifs du développement durable et le cadre de développement pour l'après-2015 – deux agendas que la Suisse souhaite voir converger. Il faut que les Nations Unies « s'unissent », aussi, sur un seul agenda.
2. La force de l'intégration : le Forum doit être un cadre d'intégration des trois dimensions du développement durable. Non pas l'une contre l'autre, mais chaque dimension au profit de deux autres.
3. La force de la science : l'interface entre la politique et la science est essentielle. La science est un allié déterminant pour comprendre les défis de la planète et y répondre.
4. La force de l'ouverture : le Forum doit être capable d'entrer en dialogue avec d'autres acteurs, notamment la société civile, le secteur privé et les milieux scientifiques. Il n'y a pas un monopole des idées...
5. Enfin, la force des actes : l'efficacité et le succès du Forum dépendront d'un mécanisme de suivi, lié au cadre de développement pour l'après-2015. Nous saluons le fait que le Forum se concentre sur la mise en œuvre des engagements pris.

Aujourd'hui, c'est un jour de volonté. Il faut développer cette volonté durablement. Pour construire un avenir commun et pour être à la hauteur du regard des générations futures.